

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisance et fleur de rethorique - Vérard](#)[Item](#)[\[1501c_Jardinplais_Verard\]](#) Souspirs tirer par desconfort

[1501c_Jardinplais_Verard] Souspirs tirer par desconfort

Présentation générale du poème

Titre de la pièce La Lamentacion faicte au jardin de plaisance du povre Serviteur sans guerdon.

Incipit non modernisé Souspirs tirer par desconfort

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisation Numérisation totale

Remarques Poème factice selon droz et piaget constitué de 14 rondeaux d'Alain Chartier. p. 272 de droz et piaget : que faire ?

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 613

Foliotation CC6r, CC6v, DD1r, DD1v, DD2r

Présentation typo-iconographique Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0

(CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Quant Vng iour suis sans que ie Doye
 Vng seul plaisir que mes yeulx ont
 Toutes les lieses qui sont
 Si ne me mettroient pas en ioye
 Plus me dueil que si ie perdoye
 Tous les biens qui ia mauendront
 Mais sil vous plaist que la reuoye
 Mais douleurs tout acoup sen vont
 Qui au departir reuiendront
 Plus dures que ie ne Vouldroye

Au feu au fen/qui trestout mon cuer ard

C lvi
 Par Vng brandon tire dung douly regard
 Tout enflame dardant desir damours
 Grace/ mercy/ confort et bon secours
 Ne me laissez brusler se dieu vous gard
 Ame/ chaleur/ ardeur par tout se part
 Estincelles et fumees sans part
 Embrase suis du feu qui croist tousiours
 Tirez/ boutez/ chassez/ tout a lescart
 Et dur danger gettez de toute part
 Eau de pitie de larmes et de pleurs
 A laide las ie nay confort dail leurs
 Auancez vous/ou vous viendrez trop tart

**¶ La lamentacion faicte au iardin de
 plaisance du poure seruiteur sans guerdon**



Suspirs tirer par desconfort
 De la bisme de mes pensees
 Dueil de plus en plus fort
 De nulle attente de confort
 Souvenir de ioyes passees
 Toutes ces choses amassees
 Sont en mon cuer couuertement
 En lombre de semblant qui ment

Ces maulx qui fault que nul ne Doye
 Sont au plus parfond de mon cuer
 Et semblant fains que ioyeux soyent
 Par mes yeulx qui vient sans ioye
 De lamoureux ris dedouleur

Ainsi em pire mon malheur
 Et fais mes maulx plus doreux
 En faisant semblant de estre heurieux

Et la chose par quoy ie cele
 Ces maulx est pour garder lonneur
 De mon ennemy mortelle
 Par qui ie seuffre douleur telle
 Qua la mort me seroit bon eur
 Je luy crains faire deshonneur
 Et elle na pas eu regard
 Aux maulx dont iay si large part

Fueillet

Mon cuer veult ma bouche contraindre
 De celer mes maulx qui lassailent
 Helas mal y pourroit attaindre
 Car semblant ne se veult pas faindre
 Malgre la bouche/souspirs parlent
 Et malgre les peulx sermez sailent
 Et la face se mortiffie
 Que rigueur de droit mal signifie

Que vault que la bouche se taise
 Quant semblant fait tout le contraire
 Dueil tel double la malaise
 Et le dueil descouuert appaise
 De tant vault mieulx dire que taire
 Puis que le dire peult attraire
 Quelque petit peu d'alegence
 Et que le taire est agreuance

Helas corps de tresbelle femme
 Comment vous nommera ma bouche
 Autrement que ma seule dame
 A peu que le cuer ne me pasme
 Quant le dire a la langue touche
 Helas auant que ie le couche
 Le plus bel qui se pourra faire
 Pour vostre grace nous deffaite

Plus enuy ma plainte seray
 La faire tant plus me nuira
 Ainsi mon mal empireray
 Dont mort pres ma dame seray
 Et lors que la mort me prendra
 Deux biens ensemble me viendra
 Je seray quitte de languir
 Et a franchy de plus mourir

Or concludz que me plaindray
 Et diray ce dont ie me dueil
 Mon vouloit ne contraindray
 Ne mon semblant plus ne faindray
 Car plus ne puis celer mon dueil
 Il se monstre de cuer et doeil
 Et auffort quant laffolteroye
 Ja pource bon gre nen auroye

Puis qu'ainsi est / or ny a mais
 Que de charger les griefz fais
 Des maulx apres dolozeux
 Dont ie suis de roye deffais

Cest a vous que ma plainte fais
 Cuer rigoreux

Car pour vous ie suis langoreux
 Desert sus tous les amoureux
 Et mene a desesperance
 Doz regardz doulx et sauoreux
 Et Doz doulx parlers dolozeux
 Plains desesperance

Du ie adionste grant science
 Ont murdy et mis en balance
 De me tuer a mes propres mains
 Mais mestier nest que ie mauance
 Plustost mourir/car iay fiance
 Qu'apres mes plains

Mes cris/mes pitens reclains
 Les douleurs dont ie suis tout plains
 Ne me laisseront gueres viure
 Dieu le dueille/mais ie dueil ains
 Qu'on sache pourquoy ie me plains
 Et qui me liure

Les douleurs ou mon cuer sen pure
 Puis soye de viure deliure
 Ainsi comme la mort vouldra
 Et selle nest ou folle ou pure
 Je seray des premiers deliure
 Si conuendra

Que tost meure/ou elle faudra
 De faire ce que pretendra
 Combien que delle ne me chault
 De riens a elle nen tendra
 Car iay dueil qui se contraindra
 Selle deffault

Or puis que celer plus ny vault
 Je dueil maintenant commencer
 Et que au fort se dire le fault
 Combien que delle ne me chault
 Vous souvient il du doulx assault
 Que me iurastes en sur fault
 Sans escrier

Par regard ce subtil a rcher
 Que voz yeulx firent descocher
 Acompaigner de bel acueil

Dont pour vous vins mercy crier
Et vostre fureur prier
Damonneur dueil

Lors me feistes vng douly recueil
Et vng tresgracieux acueil
Et doucement ma plainte ouyffes
Et vng amoureux regard doeil
Que donnaistes oyant mon dueil
Puis respondistes

Et ces propres paroles deistes
Dont mon cuer assez esiouyffes
Si ie estoie digne d'aymer
Et ce fust vray que vous me dictes
Pas ne seroye de dames quittes
Cest le parler

Cil qui fut maistre ouvrier
Assez tost apres en aller
Que conuint/si me departy
Pour nostre embusche celer
Ne osay adonc plus demourer
En ce party

Qu'en allay de ioye party
Car en ces maulx grant bien senty
Souuentefois ainsi reuins
Que de mes maulx vous aduertey
Et tant en fin vous conuertey
Que ie y paruins

A plusieurs gracieux fins
Dont plusieurs fois ioyeux deuins
Par paroles non autrement
Dncques plus grant bien ne maduint
Et aussi alors plus me tiens
Que allegement

Douffisse de vous nullement
Se n'estoit honnorablement
Car tant chierement vous ay moye
Qu'aise y estoie et content
De vous veoir tant seulement
Aller la voye

Helas et quant ouyr pouoye
Ces doulyx mots/tant furent de ioye
De vostre belle bouche pffir

C. lviij
Tant de haults plaisirs y prenoye
Que ie ne scauoye on ie estoie
Jamais mourir

Ne peusse/non pas enuieillir
Tant y prenoye de plaisir
Que nul ne le pourroit iuger
Vng seul mot de bouche ouyrie
Que faisoit de cent biens iouyr
Et oublier

Cent maulx/or me fault eslongner
De chascun/et me aller mucer
Pour la noise de mes haults crys
Je ne scay que la mort huchier
Et elle me veult approuchier
En ce point viz

Si me semble qu'un iour vault dix
Je parle et ne scay que ie diz
Quant ie cuyde aller ie retourne
Se on parle a moy ie les enuis
Se ie respondz ce mest aduis
Ainsi me attourne

Fortune qui contre moy tourne
Dont mon entendement bestourne
Quant ie deusse dormir ie veille
En vng lieu iamais ne destourne
Je me lieue auant quil adourne
Tout me traueille

Mon visage se despartille
Et me semble estre grant merueille
Quant len parle de mon maintien
Tout ce que ioye par vne oreille
Sault par lautre ce qui conseilie
Pour aucun bien

Malgre luy scay et nen fais rien
Je ne dueil nul autre moyen
Que la mort lamenter/vous mis
Dire iainoye sur toute rien
Doz peulx ont tissé le lien
Dont ie vous pris

Mais ie ne puis estre repriis
De vous auoir choisy/mais pris
Car de gracieuse stature

Fureillet

Dui portez les loz et le pris
Et de tout ce qui est comprins
En creature,

Du corps compose par mesure
De maintien conduyt par droicure
Et de grace beaulte de viaire
Et qui le Voir. Vouldroit concurre
Tous les autres faitz de nature
Sont a reffaire

On ne peut comparaifon faire
Tant fut employe a Vous faire
Lors fut acheue le chief doeuure
Du riens noublia a parfaire
Fors ce qui touche mon affaire
Car toute autre oeuure

Il appert/le fait le de sceuure
ymage d'argent ou de cupure
Nest pas plus proprement taillie
Mais soubz ceste beaulte se requeuure
Lasprie rigueur qui fist cest oeuure
Ma maladie

Dui puis ne peut estre allegee
Et qui ia ne sera greuee
Tant que la mort laura empris
Helas pour piteuse aduanture
Donne luy auez l'ouuerture
Point ne men rps

Onques vers Vous Vng seul mespris
Nonques chose ie nentrepris
Dont congie ne Vous demandasse
Se onques ie Vous desobey
De tous puisse ie estre hay
Sans auoir grace

Je mocciray ains que ie face
Chose dont Vous courroussasse
Vous le scauez autant que moy
Onques rien ie ne Vous iurasse
Ne failly que ie nacheuasse
Helas pour quoy

Mauez Vous donc failly de foy
Au besoing mauez laissez cop
Et au pluffort de mon desir
Me laissez en piteux desroy

Que Vous semble que faire en doy
Viure ou mourir

Fait mauez autre desplaisir
Quant ver Vous me feistes venir
Premier pour accointance auoir
Me feistes tant de desplaisir
En respondre et en mon oyr
Que mon Vouloir

Mon cueur ma Vie et mon pouoir
Vous donnay sans iamais rauoir
Quant en ce point me Voyez
Se monstre ne meussiez non chaloir
Jeusse adonques fait mon deuoir
Car eslongnez

Me feusse/et point estre employez
Jeusse et ores ne puis venir
A ce bien cest Vng des meschiez
Et puis si suis a mort iugiez
Pour mon seruir

Mais deussay ie cent fois mourir
Si ne Vous vueil ie pas hayr
Combien que ma mort desirez
Vostre me faiz sans repentir
Si ne vueil pas ma foy mentir
Tousiours serez

Celle que mon cueur gardez
Mais au fort Vous men greuez
Sans point auoir dallagement
Je suis ia a la mort liurez
Sans point en estre releuez
Tant plus briefment

Prendront mes douleurs finement
Car en mourir plus seurement
Et quant aussi Vous apmeray
Dureil en auriez aucunement
Et ce sera le Vengement
Que ien prendray

Des aspres mauly que porteray
Malgre Vous bien me tiendray
Pendant que ie seray en Vie
Jamais autre que Vous nauray
Ainsi de Vous me Vengeray

Mon ennemye
Helas encor fault que ie dye
Dont vient ceste melancolie
A quoy ay ie mon bien forfait
Dautre apmer neuz oncques enuye
Pourquoy mestes vous eslongnye
Que ay ie meffait

Que dita amours dung tel fait
Je cuidoye estre tout reffait
Et auoir dame pour tousiours
Helas et iay tout le deffait
Je meurs de paine et nay riens fait
Je noye en plours

Je meurs par deffault de secours
Quant ie cuyde iouyr damours
Je iouys de mortelle hayne
Pour vne entree de douceurs
Suis mis en flâme de douleurs
Et de ruyne

Non pas douceurs sans plus par hayne
Mais pour parole deormais
Helas qui eust pense iamais
Que soubz si douce medicine
Fust la mort/ne soubz tel courtine
Si piteux mes

Ne si douloureux entremes
Coureurs ont ilz tant danglez
Quon y peut bien et mal courir
Je croy quil nadiunt oncques mais
Pas or est il adueni mais
Pour en mourir

La charge et le dueil de courir
Je cuide que ce desplaisir
Quest adueni par destinee
Je dopue apmer sans iouyr
Et en fin de douleur mourir
Cest ma pensee

La sentence estoit ordonnee
Et vous lauez exccentee
Mais mieulx me pleust que autre leust fait
Sans soullter vostre renommee
De ma malheurete forsennee
Il me desplaisit

C. lviij

Quant ma fortune vous deffait
Et oncques mais de pareil fait
Ne vous meue en nul vsage
Nature neust gueres meffait
Selle neust fait si imparfait
Quen ieune aage

Jeusse mort/mais grant aduantage
Vous fut/car aumoins ce dommage
Qui vous touche neust pas este
Mais voicy que iay en courage
Jamais pour en mourir en gage
Ne pour donnee

Que iaye ne pour amytie
A nul viuant la verite
Ne nommeray de vostre nom
Car ce seroit trop grant pitie
Se dame de telle beaulte
Auoit renom

Par mon malheur autre que bon
Mais a vous et a autre non
De vous mesmes me plaindray
Sans requerir de guerison
Car ie scay bien conclusion
Que ie mourray

Non pas si tost que ie bondray
Car sans cesser ce vouloir ay
Et quant vous orrez tesmoigner
Que piteusement mort seray
Pour vous que tant ay et auray
Si vous requier

Et supplie de cueur entier
Que vous vueillez pour moy prier
Se la personne auez haye
Jusques a son iour derrenier
Au moins vueillez lautre auancier
Je vous en prie

Puis que de ma douleur cruelle
Ny a femme/fille/ne ancelle
Qui me peust donner guerison
Mais deuant amours ien appelle
Cest bien droit que chascun mappelle
Le seruiteur sans guerdon

dd ii